



AAJS

Soirée scientifique organisée par  
**L'AMICALE DES ANCIENS JEUNES SCIENCE**  
Sous le thème

**MEDJAZ-EL-BAB**  
**DANS LE TOURBILLON DE LA GUERRE**  
**9 Novembre 1942- 12 Mai 1943**

*Par* **M. DHOUIB Med Noureddine**  
*Ingénieur ESE*

**MEDJAZ-EL-BAB**  
**Le 6 /11/2004**

**MEDJAZ-EL-BAB**  
**DANS LE TOURBILLON DE LA GUERRE**  
**9 Novembre 1942- 12 Mai 1943**  
**Conférence donnée à MEDJAZ-EL-BAB le 6 /11/2004**  
**Par M. DHOUIB Med Noureddine, Ingénieur ESE**

**I. MEDJAZ-EL-BAB :**

**I.1 Verrou stratégique :**

Medjaz el Bab, ville fondée par les Andalous, porte un nom sur mesure en effet le mot en arabe veut dire le passage. Cette ville située dans la plaine, sur la route construite par TIBERE et ensuite HADRIEN reliait depuis l'antiquité CARTHAGE à L'OUEST.MEDJAZ EL BAB avec son pont construit en 1677 sur la MEDJERDA et sa position géographique, est devenue le verrou pour tout mouvement entre l'EST et l'OUEST du Nord de la Tunisie.

**I.2 Situation avant le déclenchement des hostilités :**

Depuis le 19 Juin 1942, Medjaz El Bab comme toutes les villes tunisiennes, vivait dans l'euphorie du règne de Moncef bey, presque dans l'insouciance d'une guerre de laquelle on se croyait épargné depuis l'armistice de Juin 1940.

**II. OPERATION « TORCH » :**

La situation ne semblait pas, à première vue, brillante pour les alliés pour les faits suivants :

- Rommel, après avoir occupé TOBROUK, se prépare et résiste devant la ligne de défense d'EL ALAMEIN.
- MALTE agonisait sous l'effet du bombardement de l'axe

Cependant et dans le plus grand secret, les Britanniques parvenaient à mettre au point une arme redoutable qui n'est ni la bombe atomique ni une arme conventionnelle, c'est

« ULTRA », le système de décryptage du code ENIGMA utilisé par les Allemands dans leurs communications radioélectriques.

C'est grâce à « ULTRA » que la bataille de l'atlantique fut gagnée contre les sous-marins allemands opérant dans l'atlantique.

C'est grâce aussi à « ULTRA » que les Britanniques connaissaient en temps réel, la situation et les intentions de Rommel à ELALAMEIN.

## **II.2 La stratégie alliée :**

Pressé par STALINE, pour l'ouverture d'un front en Europe contre Hitler, les alliés après des divergences, finissent par se mettre d'accord. Ils décidèrent d'attaquer l'Europe par son ventre mou l'Italie.

Une telle opération nécessitait une base de départ proche ou l'on pouvait stocker les réserves de matériels, des vivres et munitions et raccourcir et sécuriser les voies de communications. Le choix s'est porté sur l'Afrique du Nord et c'est ainsi que naquit l'opération « TORCH » au cours de la conférence de Londres le 22 Juillet 1942. C'est grâce à ULTRA que les alliés étaient confiants quant à la réussite de « TORCH ».

## **II.3 Description sommaire de TORCH :**

L'opération consistait en une armada de 500 navires, 500,000 hommes et 2000 avions ce qui est considérable.

Cette armada s'était répartie le 8 Novembre 1942 en quatre lieux de débarquement, à savoir :

Au Maroc : Port LYAUTEY et CASA BLANCA

En Algérie : Oran et Alger

Malgré quelques difficultés dues à l'attachement aveugle de l'amiral DARLAN au gouvernement fictif de VICHY, cette opération fut une grande réussite pour les alliés.

## **II.4 Les conséquences du TORCH :**

L'opération « TORCH », grâce à une protection draconienne des échanges interalliés, a permis de prendre Hitler au dépourvu.

Néanmoins, le déclenchement de « TORCH » entraîna la Tunisie dans le tourbillon de la guerre.

Hitler effrayé des conséquences qui pouvaient subvenir à l'armée de Rommel en pleine retraite après son échec devant EL ALAMEIN le 3 Novembre 1943, fit envoyer les premiers contingents pour occuper TUNIS le 9 Novembre 1942.

Les autorités de protectorat à leur tête l'amiral ESTEVA Résident Général, dans leur hésitation et manque de clairvoyance, permirent aux allemands d'occuper TUNIS et ensuite BIZERTE en toute quiétude.

### **III. MEDJAZ EL BAB dans le giron de la guerre :**

Les forces françaises sous le commandement du général BARRE, faiblement armées et dépourvues d'appuis aériens durent se replier vers l'ouest à faible allure pour retarder le déploiement des forces allemandes qui débarquaient à TUNIS et BIZERTE, et permettre au alliés venant d'Algérie d'avancer.

Dans son repli, le général BARRE, fin connaisseur des lieux, s'arrêta à MEDJEZ EL BAB pour engager le feu contre les Allemands.

#### **III.1 La première bataille de MEDJEZ EL BAB : 19 Novembre 1942**

##### **III.1.1 Symbole :**

Cette bataille qui se déroula le 19 novembre 1942, a été importante à double titre, à savoir en premier lieu le début de l'affrontement entre allié et allemand en Tunisie, et le retour de l'armée française dans la lutte contre l'axe depuis la débâcle de juin 1940.

Après l'occupation de BONE (ANNABA) en Algérie le 12 novembre 1942, les alliés commençaient à se déployer en TUNISIE, en s'emparant de Tabarka le 15 novembre 1942, de Souk-El-Arba (Jendouba) le 16 novembre 1942 et dans le sud de Gafsa LE 17 Novembre 1942.

##### **III.1.2 L'erreur fatale :**

A cette période les alliés étaient en position de l'emporter, en raison du rapport des forces des deux côtes. Le chef de 1<sup>ère</sup> armée britannique Kenneth Anderson commisit une grave erreur en ordonnant à la 78<sup>ème</sup> division de se concentrer et ensuite d'avancer sur Tunis.

Cette approche fit perdre un temps précieux aux alliés et permit aux allemands de se renforcer.

Précisément le 19 novembre 1942 et à cause d'un rapport de force disproportionné, les Allemands décidèrent d'occuper Medjaz El Bab carrefour important et passage obligé vers l'Algérie. Medjaz El Bab est un carrefour routier important, et le général BARRE conscient de son importance, avait prévu de le défendre, avec l'appui des forces Anglo- américaines d'Algérie.

### III.1.2 Les forces en présence

#### III.1.2.1 *Du côté allié :*

- 1<sup>er</sup> escadron du 8<sup>ème</sup> régiment de la garde
- 2<sup>ème</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique
- quelques éléments de la 3<sup>ème</sup> compagnie du 43<sup>e</sup> RIC
- 173<sup>th</sup> Field Artillery bataillon
- groupe DCA américain
- 1<sup>st</sup> parachute bataillon

#### III.1.2.2 *Du côté allemand*

- Etat major et un tiers de la section des transmissions
- 10<sup>ème</sup> KOMPANIE
- 12<sup>ème</sup> KOMPANIE a moitié de l'effectif
- 14<sup>ème</sup> KOMPANIE a moitié de l'effectif
- Deux sections de Flak avec quatre canons de 88 mm

### III.1.3 Déroulement de la bataille :

#### III.1.3.1 *L'entêtement paie :*

A 8h 15 un émissaire allemand sonna les Français de se rallier dans el quart d'heure.

A 10h45 l'aviation allemande s'engagea en mitraillant et en bombardant les points de concentration des alliés.

Le DCA américaine rentre en action et sur les 16 appareils, 2 Messerschmitt 109 furent abattus. L'artillerie allemande ouvre le feu à son tour, forçant les avant – postes français à se replier.

A 16h30 l'assaut allemand a été brisé, pour une résistance farouche et des contre attaques de la part des français.

### *III.1.3.2 Un effort pour rien :*

Cette action défensive des français, n'avait pas été exploitée à bon escient. En effet l'attitude des troupes alliées, sur estimant la force de l'adversaire, avaient décidé de reculer leur position de 12 kilomètres, laissant un terrain chèrement défendu.

LIDELL-HART écrivait à ce propos : « les commandements alliés eurent le sentiment de ne pas pouvoir tenir, à moins de recevoir de nouveaux renforts, et les instructions du Général K. ANDERSON empêchaient tout secours de ce genre tant que la concentration alliée en vue de l'avance sur TUNIS n'était pas achevée ».

Ainsi s'achève cette première bataille par une action glorieuse des forces françaises à MEDJAZ-EL-BAB contre les Allemands, mais sans lendemain, à cause du manque de mordant des alliés qui se replièrent sur OUED EZARGA.

Le 20 Novembre 1942 à 11 heures, remarquant l'absence des alliés, les Allemands occupèrent MEDJAZ-EL-BAB et les deux rives de la MEDJERDA, mais pas pour longtemps.

## **III.2 La deuxième bataille de MEDJEZ EL BAB « LONG-STOP HILL » : 23 au 25 Décembre 1942**

Les alliés, après le premier contact avec l'ennemi du 19 Novembre 1942, décidèrent de lancer une offensive avec des forces plus importantes et conformément à l'approche du Général KENNETH ANDERSON, la sacro-sainte « concentration des forces ».

### III.2.1 L'offensive alliée :

Cette offensive décidée le 25 Novembre 1942, avait été orientée en trois axes :

- Au nord : Axe DJEBEL – ABIAD – BIZERTE
- Au centre : Axe SIDI- NSIR- MATEUR
- Au sud : Axe OUED –ZARGA - DJEDAIDA – TUNIS

L'action au nord, après une marche lente de cinq jours de la 35<sup>ème</sup> brigade, fut arrêtée après des lourdes pertes, par le bataillon allemand du colonel Barenthin.

l'action centrale comportant la « BLADE FORCE », un bataillon britannique et un bataillon américain, progresse facilement jusqu'à huit kilomètres de MATEUR, mais se retrouvait devant une résistance importante de l'adversaire.

L'action au sud, avait été plus performante, ou la 11<sup>ème</sup> Brigade disposant d'un bataillon de chars américain partant de OUED-EZZARGA, pris MEDJAZ-EL-BAB le 26 Novembre 1942 par débordement ou elle installa un régiment français et occupa TEBOURBA le 27 Novembre 1942.

### III.2.2 Une bataille peu commune :

Le 28 Novembre 1942, on assiste à une première dans l'histoire de la guerre, il s'agit d'une bataille au sol entre avions et chars ! C'était invraisemblable mais tout de même vrai. En effet la compagnie C appartenant au Bataillon du lieutenant- colonel O-K-WALTERS, arrive avec ses 17 chars « STUART » sur un monticule dominant l'aérodrome de JEDAIDA, et s'acharna à bout portant sur les avions stationnés sur le terrain, détruisant au sol quatorze MESSERSCHMITT 109 et vingt quatre JU 88 « STUKAS».

La 11<sup>ème</sup> Brigade n'avait pas pu avancer d'avantage sur DJEDAIDA à 25 kilomètres de Tunis.

### III.2.3 La riposte allemande :

L'arrivée des premiers éléments de la 10<sup>ème</sup> panzer aggrava d'avantage la situation des alliés en raison du déséquilibre des forces en faveur des allemands.

En accord avec le Maréchal KESSELRING arrivé à Tunis, le Général w FISCHER commandant la 10<sup>ème</sup> panzer lance 1<sup>er</sup> décembre 1942 une attaque pour la reprise de Tébourba.

Une quarantaine de chars composés de PANZER III, IV, allemands et SOMOVENTE italiens, se lancèrent vers le col de Chouigui pour contourner la position alliée.

Toutes les actions alliées furent brisées devant les forces constituées par les Allemands.

Devant cette situation, les alliées, pourtant à deux doigts de l'emporter, fléchirent. La « BLADE FORCE » très mal menée se retira du combat le 1 Décembre 1942. Le 4 Décembre

1942, la 11<sup>ème</sup> Brigade perdra TEBOURBA, en se repliant à 10 kilomètres de MEDJAZ-EL-BAB. Des pluies diluviennes rendirent le sol très meuble au point de devenir une véritable mer de boue et les Américains **en firent** les frais avec les chars d'un bataillon du « COMBAT COMMANDE B ». En effet en se repliant imprudemment sur un chemin dit « GRICH ELOUED », au sud de la MEDJERDA, le bataillon dut abandonner la plupart de ses blindés, complètement enlisés dans la boue.

Il faut rappeler que la 11<sup>ème</sup> Brigade dans son avancée vers TEBOURBA, des unités mobiles protégeaient son flanc gauche en occupant une colline de 250 m surplombant la plaine de la MEDJERDA.

#### III.2.4 La colline de tous les chagrins :

Le soir du 22 Décembre 1942, sous une pluie battante, le 2<sup>ème</sup> Bataillon des Coldstream Guards du lieutenant-colonel W.S.STEWART-BROWN s'avança péniblement sur les pentes de la dite colline, dans une mer de boue en s'accrochant aux arbustes et buissons. Le bataillon fut assailli par un feu bien nourri provenant du sommet. Puis ce fut la lutte corps à corps avec l'adversaire jusqu'à 22 heures. Pendant ce répit, les hommes du bataillon creusèrent des retranchements. Ils furent relevés le lendemain matin par des éléments du 1<sup>er</sup> bataillon du 18<sup>ème</sup> régiment US du colonel F.GREER.

Les Coldstream revinrent à 17 heures pour soutenir leurs camarades américains refoulés en contre-bas par les contre-attaques des allemands occupant le sommet le plus haut de la colline qui à la surprise des alliées, en comportait deux.

Cloués au bas des pentes par les tirs de Mortiers et de l'artillerie les alliés luttèrent toute la nuit de Noël. Le lendemain à 10 heures, l'ordre de repli arriva. 356 américains et 178 anglais avaient été tués ou blessés.

Les alliés baptisèrent cette colline LONG STOP HILL et les Allemands dans l'euphorie de la victoire l'appelèrent paradoxalement « Colline de Noël »

#### III.2.5 Le rendez-vous manqué :

Ainsi les alliées se replièrent sur la ligne de SIDI-NSIR, MEDJAZ-EL-BAB, BOUARADA en ratant le rendez-vous avec TUNIS qu'ils projetaient d'occuper avant la fin de l'année 1942. Le Général EISENHOWER avait dû se résigner pour approuver la retraite de ses armées, en constatant « in-situ » les difficultés que le mauvais temps et le terrain opposaient à ses troupes. Il fallait aussi retenir que le manque du mordant des unités alliées au cours de la première offensive avait été lourd de conséquences pour la suite des opérations.

Le soir de Noël 1942, au Quartier Général installé dans une ferme à SOUK-EL-KHEMIS (BOUSALEM), le cœur lourd, il annonça à ses généraux la terrible décision d'ajourner la campagne. Avec la refonte de leur tactique et l'arrivée de la VIII<sup>ème</sup> armée de Montgomery plus aguerrie, les alliés remporteront la victoire l'année suivante et le Général EISENHOWER prendra sa revanche en passant Noël 1943 à CARTHAGE avec W.S..CHURCHILL, Premier Ministre britannique pour décider les futures opérations pour libérer la forteresse Europe.

### **III.3 La troisième bataille de MEDJEZ EL BAB : Avril - Mai 1943**

#### **III.3.1 L'expérience de la 8<sup>ème</sup> armée :**

Quand la 8<sup>ème</sup> armée arrivant du sud, se déploya à ENFIDA devant la ligne de défense de l'axe. L'état major procéda à un changement de tactique en renforçant ses attaques par le Nord –Ouest. Pour cela il releva le V<sup>ème</sup> corps britannique opérant dans le secteur allant de Beja à la mer et le remplaça par le II<sup>ème</sup> corps américain qui était concentré dans le Sud-ouest autour de Gafsa. La première armée d'Anderson fut également renforcée d'une division blindée prélevée aussi de la 8<sup>ème</sup> armée de MONTGOMERY. La 1<sup>ère</sup> armée déclenche l'attaque principale le 22 Avril 1943. Elle était menée en deux colonnes opérant de part et d'autre de la MEDJERDA.

Après cinq jours de combat intense, les alliés n'avaient pas pu briser la résistance de l'adversaire.

Le 19<sup>ème</sup> corps français occupa le JEBEL FKIRINE au sud du PONT-DE-FAHS.

Le I<sup>er</sup> corps américain avança le 23 Avril 1943 avec détermination, malgré les difficultés du terrain, vers MATEUR.

#### **III.3.2 Le coup de grâce :**

Une grande attaque engagée par la 8<sup>ème</sup> armée le 24 Avril 1943, n'avait pas donné de résultat en raison de la forte résistance de l'axe de cette position.

L'état-major, en suivant la même tactique préleva de la 8<sup>ème</sup> armée trois divisions d'infanterie, pour renforcer la 1<sup>ère</sup> Armée au Nord-ouest.

L'assaut fut lancé le 6 Mai 1943, l'effort principal porte le long de la route MEDJEZ EL BAB-TUNIS. L'aviation alliée apporte une aide considérable en effectuant 2500 sorties, alors que l'adversaire rudement affaibli ne put opposer que 60 sorties.

### III.3.3 Le jour le plus long :

MEDJEZ EL BAB et ses habitants vécurent ainsi leur jour le plus long de ce 6 Mai 1943, et virent passer des milliers d'hommes de différentes nations, et des engins militaires de toutes sortes. On peut aussi dire que MEDJEZ EL BAB avait eu de la chance de n'avoir pas été sur la ligne de front autrement elle aurait disparu de la carte.

### III.3.4 L'épilogue :

Les attaquants réussissent à percer le front à MASSICAULT (BORG ELAMRI). Le lendemain 7 Mai 1943 le 7<sup>ème</sup> DB rentra à TUNIS par le BARDO et fit un mouvement vers le Nord pour faire la jonction avec des éléments du II<sup>ème</sup> corps américain obligeant trois divisions allemandes à se rendre le 9 Mai 1943.

Les forces de l'axe se rendirent dans leurs ensembles le 13 Mai 1943 mettant fin à l'aventure africaine de Hitler et libérant la TUNISIE d'une guerre terrible qui fut une tragédie pour un nombre important de familles tunisiennes et ce n'était que le 1<sup>er</sup> Acte. Le second Acte fut la répression sans précédent qui s'était abattue sur le peuple tunisien, de la part des forces françaises commandités par les Faucons d'Alger et à leur tête Peyrouton. 10.000 tunisiens furent arrêtés et 300 furent condamnés à mort par des tribunaux militaires expéditifs dans la plus-part des cas.

### **Conclusions :**

L'histoire militaire fait partie du patrimoine historique de notre pays, et particulièrement celle relative à la deuxième guerre mondiale puisqu'il s'agit d'une lutte entre la démocratie et la dictature. Il est vrai que les Tunisiens n'ont pas retrouvé tout de suite leur liberté comme le stipulait la Charte de l'Atlantique, néanmoins cette guerre avait sonné le glas des empires coloniaux et la TUNISIE en bénéficiera en continuant de lutter et obtiendra son indépendance le 20 Mars 1956 soit 13 années plus tard.

Ainsi et à ce titre j'invite les autorités locales et les jeunes de MEDJEZ EL BAB à enrichir les faits de guerre de leur ville, en balisant les lieux de batailles sur le terrain où elles se sont passées. L'idée de la création d'un musée militaire serait bien accueillie de la part des ex-belligérants, et du Ministère de la Défense Nationale.